



C'est une campagne d'affichage hostile au président Paul Biya qui fait rage à Paris.

La résistance anti-Biya de la diaspora camerounaise de France, est déterminée. Depuis le début de l'année, les activistes camerounais basés à Paris se déploient dans les rues de la capitale et en Île-de-France, pour une campagne d'affichage très hostile au président camerounais.

Des montages photos, accompagnés parfois de slogans « Paul Biya assassin », montrent le président de 88 ans et son épouse maculés de sang, et accusant la France de soutenir un régime génocidaire.

À côté d'eux apparaissent des cadavres et des militaires de l'armée. Une évocation spectaculaire et sanglante de la crise qui secoue les régions anglophones du pays.

Dans un communiqué de presse publié le 12 janvier 2021, l'Ambassadeur du Cameroun en France, André Magnus Ekoumou, avait accusé « un parti politique bien connu », d'être derrière cette campagne d'affichage dans les rues de Paris et l'île de France.

Le diplomate qualifiait d'incongrue cette campagne d'affichage qui, arrivait au moment où les regards internationaux étaient braqués sur le Cameroun qui était à la veille de l'organisation du

CHAN 2020.

Mais rappelons surtout que le ton utilisé par l'ambassadeur dans son communiqué n'est pas celui annoncé par lui-même le jour de son installation officielle comme ambassadeur du Cameroun en France, le 7 octobre 2020.

Ce jour-là, le diplomate avait notamment affirmé avoir été «mis en mission pour rassembler et apaiser tous les membres de la communauté camerounaise pour les rasséréner, booster leur moral et les placer en pôle position dans la conquête des espaces socio-économiques et commerciaux internationaux».